



Compter sur demain

Rapport d'activité 2023

Dans un contexte national et international tendu, Compter sur demain (CSD) a poursuivi ses projets d'accès à l'éducation et de lutte contre l'échec scolaire en France et à l'étranger - Brésil, Cameroun et Laos. L'association a maintenu son mode de fonctionnement qui consiste à travailler avec des partenaires locaux en leur apportant une aide financière et, à leur demande, un appui opérationnel : envoi de volontaires, recherche de financements locaux... Elle a également renforcé les projets développés en propre, notamment en France.

Nous présentons ici le compte-rendu de nos réalisations 2023 et nos propositions d'actions pour 2024.

1. LA VIE DE L'ASSOCIATION

Equipe opérationnelle et gouvernance

CSD a conservé son organisation avec une équipe opérationnelle composée d'une directrice de projets salariée, Justine LABORDE, et d'une dizaine de bénévoles (administrateurs et adhérents). L'association a également envoyé des volontaires de solidarité internationale et de service civique au Laos et au Cambodge.

Vers la relabelisation IDEAS

CSD a continué le processus de renouvellement du label IDEAS qui atteste des bonnes pratiques des associations dans les domaines de la gouvernance, de la gestion financière et de l'impact des activités. Accompagnée par des bénévoles de la structure, CSD a réalisé un travail de réflexion et de formalisation de son fonctionnement mais doit désormais se concentrer sur la rédaction de son plan stratégique pour les 5 prochaines années. Après quelques mois de pause, CSD souhaite se présenter au Comité label en 2024.

Collecte de fonds et transparence financière

Une recherche de fonds active a permis d'augmenter de 18% la collecte par rapport à 2022 (323.300€ vs 274.162€). Les ressources proviennent essentiellement du secteur privé : particuliers, fondations, associations, entreprises et établissements scolaires.

Cependant, la situation internationale - guerre en Ukraine et conflit israélo-palestinien - a eu un impact sur la recherche de financements puisque beaucoup de bailleurs ont orienté leurs fonds pour répondre aux crises humanitaires qui en découlent.

L'association réitère sa confiance au Cabinet Mazars pour la certification de ses comptes.

Des partenariats associatifs

Dans la lancée de 2022, le développement des *Bourses Rêves d'Avenir* en France a favorisé la mise en réseau avec de nombreux partenaires opérationnels et financiers. Cette ouverture a conforté l'ancrage de CSD dans le secteur de l'insertion tout en encourageant des effets de levier de financements.

CSD a également prolongé sa collaboration avec différentes associations, principalement pour ses actions au Laos. Citons entre autres l'AFLAPA, Auvergne et Loire Mékong. L'objectif est multiple : le partage de bonnes pratiques, une meilleure connaissance de terrain et le cofinancement de projets. Enfin, des partenariats avec des clubs écoles, notamment au sein de l'établissement de La Prat's à Cluny a, entre autres, permis à des lycéens de réaliser une mission de terrain, au Laos, début 2024.

2. COMPTER SUR DEMAIN SUR LE TERRAIN

2.1 FRANCE

Le projet **Bourses Rêves d'Avenir**, qui associe aide financière et accompagnement personnalisé pour les jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, a poursuivi sa progression : 67 bénéficiaires ont ainsi été accompagnés et/ou financés en 2023 (vs. 27 en 2022).

85% des bourses ont porté sur l'insertion professionnelle avec le financement de frais de scolarité, de permis de conduire, d'ordinateurs... En parallèle, CSD a mis en place un suivi axé sur l'insertion socioprofessionnelle : accompagnement vers l'emploi, mise en réseau, recherche de stages/alternances, accès aux droits, aux soins, soutien moral et motivationnel...

Après avoir été développé exclusivement en Île-de-France, le programme est désormais ouvert aux sur l'ensemble du territoire français ou à des jeunes réalisant des études à l'étranger. Ainsi, en 2023, près de 25% des bénéficiaires vivaient en province, tendance qui devrait s'accroître dans les prochaines années dans les départements où il existe peu de moyens et de dispositifs associatifs pour ce public.

En 2024, CSD souhaite pérenniser son action en finançant une soixantaine de bourses, en améliorant la qualité du suivi proposé - notamment par la mise en place d'activités collectives - et en renforçant sa collaboration avec des structures travaillant avec les enfants placés.

2.2 LAOS

CSD a respecté les engagements pris en 2022 en poursuivant son soutien aux provinces de Luang Prabang, de Vientiane et de Champassak / Salavan dans le nord, le centre et le sud du pays.

L'association y développe une demi-douzaine de programmes d'accès à l'éducation : construction d'infrastructures scolaires / sanitaires, bourses d'étude, soutien au rayonnement de la francophonie...

CSD a prolongé sa collaboration avec le **Comité de Coopération avec le Laos (CCL)** à qui elle sous-traite sa gestion financière (transferts des fonds, distribution des bourses...).

Lors de ses missions biannuelles, Jacques DORR, responsable des projets Nord Laos, s'est rendu dans les différents projets financés par CSD dans la province de Luang Prabang. Il a constaté les conséquences économiques et sociales désastreuses de la crise du Covid. La monnaie locale, le kip, a été fortement dévaluée tandis que le Laos, qui dépend de ses importations, a subi une inflation de 200 à 300% selon les produits. L'impact sur l'éducation est important : les élèves qui étaient retournés aux champs pendant les confinements successifs ne sont pas revenus à l'école. Ils sont restés dans leurs familles ou sont partis travailler en Thaïlande et dans les chantiers de construction de barrages, tout comme de nombreux professeurs. En effet, les salaires des fonctionnaires n'ayant pas évolué ces dernières années, la perte du pouvoir d'achat est énorme. Un enseignant gagne 3 millions de kips, un manoeuvre 5 et un conducteur d'engin 15 !

Améliorer les conditions d'éducation

Les programmes menés par CSD au Laos visent à scolariser un maximum de jeunes dans le primaire et le secondaire tout en améliorant les conditions d'enseignement.

- Construction d'infrastructures scolaires

Afin de favoriser la scolarité d'élèves vivant dans des régions excentrées, CSD développe des projets de construction et d'aménagement de salles de classe et de dortoirs, le plus souvent associés à des équipements sanitaires.

CSD a poursuivi sa volonté de prioriser des projets d'accès au secondaire – collège et lycée – dans la province de Luang Prabang.

Initié fin 2022, l'association a finalisé la construction d'un dortoir d'une capacité de 60 couchages pour les filles du lycée de Phonexay. Un bâtiment similaire a également été construit en 2023 pour les garçons. Le pensionnat a été électrifié et équipé de deux blocs sanitaires (toilettes et lavoir).

Toujours dans la province de Luang Prabang, CSD a financé, grâce à la mobilisation de Laurent JUNG et de ses amis, la construction d'infrastructures sanitaires dans l'école de Ban Phon Savang.

En parallèle, dans la province de Champassak, au sud du pays, sous la supervision de Philippe LOMBARD, CSD a rénové l'école primaire de Ban Hé et le lycée de Solonoy, fortement endommagés par des inondations en 2019. CSD a aussi financé la construction de 2 salles de classes et d'un château d'eau dans l'école primaire de Ban Kouay.

- Appui ponctuel et aide au fonctionnement d'établissements scolaires

Les actions et les modes de soutien de CSD varient selon les zones géographiques et les partenaires impliqués. En 2023, CSD a poursuivi sa collaboration avec le district de Ngoy, dans la province de Luang Prabang, en finançant des bourses pour 17 professeurs non-titulaires. En effet, les enseignants peuvent attendre plusieurs années avant d'obtenir leur premier salaire. Découragés par ces conditions, beaucoup finissent par démissionner. Or certaines disciplines, notamment scientifiques, sont essentielles pour maintenir la qualification des établissements en tant que collège ou lycée. Le départ de ces professeurs peut donc entraîner la fermeture de classes et de niveaux.

Par ailleurs, l'association a renouvelé sa contribution mensuelle à 2 écoles primaires de la plaine de Vientiane par l'intermédiaire du Comité de Coopération avec le Laos.

Soutien à l'éducation au travers de la Francophonie

Dans le cadre de son programme Francophonie avec l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Luang Prabang, CSD a recruté, en septembre 2023, Malvina MAETOS, volontaire de Service Civique. Avec pour principale mission de venir en appui aux professeurs de français, ces premiers mois d'activités se sont révélés décevants. En effet, les effectifs des élèves du département de français ont drastiquement chuté depuis le Covid. La mobilisation de Malvina et de CSD n'aura pas permis la poursuite du projet, qui s'est clôturé au printemps 2024.

Autres actions de Compter sur demain au Laos

- Financement de la scolarité de 8 écoliers Yao dans la province de Phongsaly
- Bourses pour 18 lycéens et étudiants de la province de Luang Prabang

Au-delà de ces actions, CSD est intervenue dans le cadre du centre pour enfants aveugles et malvoyants **Home of Light** de Vientiane, en collaboration avec l'association AFLAPA.

Propositions d'actions pour l'année 2024

- Aide au fonctionnement de 6 écoles (province de Luang Prabang et plaine de Vientiane) ;
- Captage et raccordement à l'eau courante du lycée de Pak Nga (province de Luang Prabang) ;
- Aménagement d'un pensionnat dans le lycée de Nong Kiew (province de Luang Prabang) ;
- Construction de blocs sanitaires dans les écoles de Ban Somsanouk et Ban Pak Ou
- Aménagement de l'école primaire de Ban Ke (province de Champassak) ;
- Octroi de bourses à une vingtaine de collégiens, lycéens, étudiants et professeurs ;
- Soutien au centre pour enfants aveugles *Home of Light* à Vientiane ;
- Aide alimentaire aux enfants de familles touchées par la lèpre (province de Champassak).

2.3 BRÉSIL - Terr'Ativa

CSD a maintenu son partenariat avec **Terr'Ativa**, située dans la favela du Morro do Fubá, au nord de Rio. Seule association active de cette communauté, Terr'Ativa anime des activités pédagogiques, culturelles et sportives auprès de 50 enfants, 70 adolescents et 15 femmes.

2023 a été une année éprouvante pour l'association. Une guerre de gangs pour l'occupation de la favela a contraint l'association à suspendre ses activités à 25 reprises en raison d'échanges de tirs. Un nouveau groupe criminel a finalement réussi à prendre le contrôle du quartier et a imposé ses règles : la vente et la consommation de drogue sont désormais autorisées, et il faut passer par des checks point d'hommes armés pour entrer dans la favela.

Ce bouleversement n'est pas sans conséquence pour les jeunes qui connaissent un risque accru d'entrer dans la délinquance. Par ailleurs, pour la première fois, Terr'Ativa a rencontré de réelles difficultés pour recruter certains professeurs, le conflit ayant été relayé dans les médias locaux. La réception de bénévoles étrangers a également été suspendue.

Cependant, la résilience de l'association et l'engagement de l'équipe en place ont permis de maintenir ses actions, et même d'amplifier leur portée. Terr'Ativa a ouvert une nouvelle classe de 25 collégiens, portant leur nombre à 50. L'association a aussi renforcé son action auprès de la communauté en projetant une vingtaine de films en plein air dans la favela – une initiative financée par le Secrétariat Municipal de la Culture de Rio.

Enfin, 5 des 6 bacheliers 2023 ont intégré, grâce à leurs notes, d'excellentes universités publiques de la ville, un résultat assez remarquable pour être mentionné.

Aux vues de la situation sécuritaire du quartier, Terr'Ativa a reporté le lancement de nouveaux projets, préférant poursuivre et consolider les actions existantes.

2.4 CAMEROUN – Main dans la Main

Main dans la Main, partenaire de CSD à Douala, a poursuivi son action auprès d'une soixantaine d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes défavorisés par le biais de son orphelinat, de bourses d'études et de sa formation professionnelle de couture.

L'action de CSD a principalement porté sur la formation professionnelle de couture qui s'adresse aux jeunes filles/femmes défavorisées de Douala et ses environs. Le programme rencontre toujours des difficultés, bien que le nombre d'apprenantes ait augmenté suite à la diminution des frais d'inscription. Peu d'élèves arrivent en 4^{ème} année de formation, ce qui peut s'expliquer par la durée du cursus et la vulnérabilité du public cible.

En revanche, l'association d'anciennes élèves est très active et permet une meilleure insertion des diplômées, qui bénéficient des conseils de leur aînées. Ainsi, 70% des apprenantes ayant terminé leur cursus entre 2010 et 2020 travaillent dans le secteur de la couture, dont plus de la moitié sont à leur compte.

En parallèle, CSD a contribué aux frais de scolarité des enfants de l'orphelinat ainsi qu'aux besoins quotidiens du centre (alimentation, soins médicaux, etc.).

Cependant, Main dans la Main continue de faire face à des contraintes structurelles en raison de la diminution de ses financements et de la forte inflation provoquée par la guerre en Ukraine. Les locaux de l'orphelinat nécessitent d'importants travaux de réfection, et réunir les fonds nécessaires dans ce contexte est un défi. La dépendance financière de Main dans la Main vis-à-vis de CSD reste un point de vigilance.

La mission prévue pour 2023 a été reportée à 2024.

Un très grand merci pour votre confiance et votre soutien.



Fanny Turpin
Présidente